Pop. 2,949 hab.; — sup. 2,703 hect.

Arr. adm. et jud. de Turnhout; cant. de j. de p. d'Arendonk. — Archev. de Malines.

Terrain irrégulier; sol sablonneux; — agriculture; — bois de sapins. — Fabr. d'huiles; carrières de sable blanc pour verres et porcelaines; brasseries.

Cours d'eau: la Petite-Nèthe, affl. de la Grande-Nèthe; étangs.

L'église date de 1486; elle contient deux tableaux de K. Ooms.

Anciennement *Desschel* et *Dessel*.

Desschel dépendait primitivement de Moll. Depuis le IXe s., l'abbaye de Corbie en avait la possession; elle céda ce bien, en 1559, au chevalier Godefroid de Bocholtz. Plus tard, il passa à la famille de Renesse.

Voir *Moll*, partie historique.

Tumulus belgo-romain. Antiquités antéromaines. On y a trouvé des urnes cinéraires.

Pop. en 1840, — 1,730 hab.
» » 1890, — 2,154 »
» » 1910, — 2,720 »

DESSELGEM, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la route de Courtrai à Deinze; à 5 kil. de Harelbeke et de Wielsbeke, à 10 kil. de Courtrai, à 2 kil. de Beveren, à 8 kil. de Waregem, et à 17.53 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 3,069 hab.; — sup. 745 hect.

Arr. adm. et jud. de Courtrai; cant. de j. de p. de Harelbeke. — Ev. de Bruges.

Sol argileux et marécageux; gras pâturages; — agriculture; cult. et rouissage du lin.

Cours d'eau: la Lys, affl. de l'Escaut.

Eglise de 1843, remplaçant celle du XVe s.

En 1560, *Desselghem*.

Ce village ne paraît pas très ancien.

Le hameau Evangelieboom (arbre de l'évangile) rappelle les prêches du XVIe s. en Flandre. Voir à ce sujet ce qui a été dit sur Preekboom à *Clerken*.

On lit dans Sanderus, tome II: « Heerlijkheden van Desselghem en Beveren. Deze heerlijkheden zijn naast elkander gelegen, en behooren aan de abdije van St-Pieter op den berg Blandijn, te Gent, uitgezonderd eenige landerijen waarvan de heer van Markegem eigenaar is.

» Arnolf, mark-graaf van Vlaandre, die het voorsz. Klooster zeer toegedaan was, stelde het zelve daarvan in bezit.

» Van die heerlijkheden doet keizer Otto melding in zijn open brief, waarbij hij de zelve van alle lasten bevrijdt ».

Sanderus ajoute qu'un nommé Lambin de Desselghem a signé une charte de Philippe d'Alsace l'an 1189. — Verge de Harelbeke.

On y trouvait de nombreux petits fiefs et seigneuries dépendant du Mont Blandin (abbaye de S. Pierre), parmi lesquels nous citerons: 't Munkenhof, de Meyerij, het hof ter Linden, Zilverberg hof, het Goed ten Rade, Coppenolle, Poele, Steenbeke, Cuypers.

Pop. en 1810, — 890 hab.
» » 1840, — 1,946 »
» » 1890, — 2,150 »
» » 1910, — 3,040 »

DESTELBERGEN, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la rive droite de l'Escaut et la route de Gand à Termonde; à 6 kil. de Gand, à 4 kil. de Ledeberg.

Pop. 3,357 hab.; — sup. 1,470 hect.

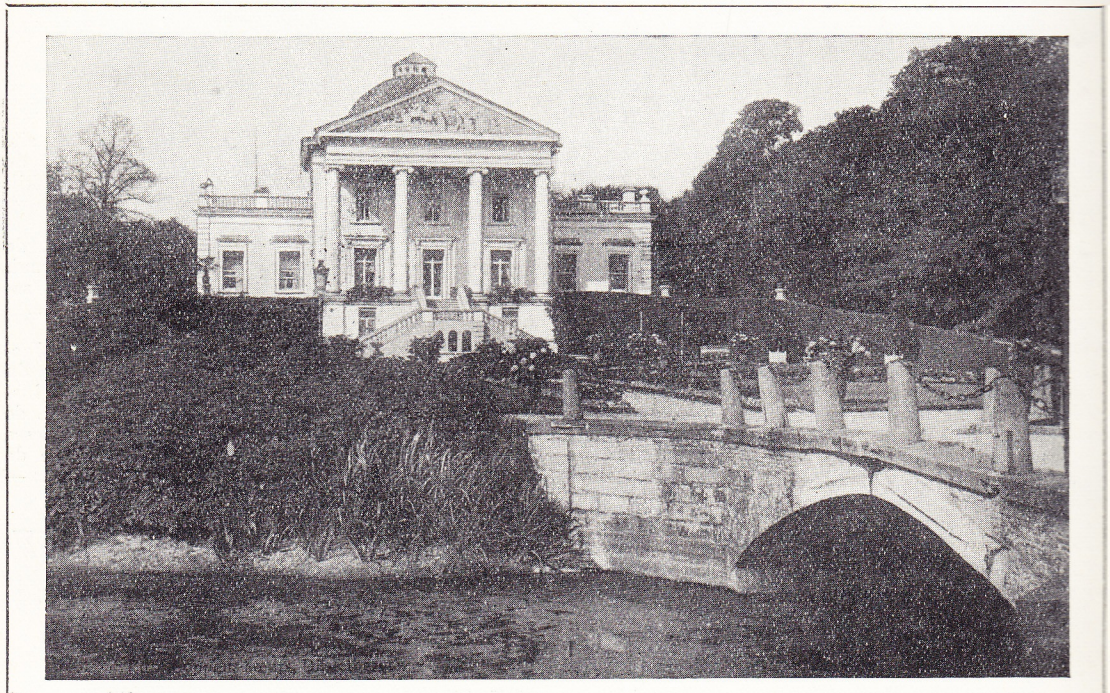
Arr. adm. et jud. de Gand; cant. de j. de p. de Ledeberg. — Ev. de Gand.

Terrain plat; sol argileux, sablonneux et tourbeux; — agriculture; fabr. d'huiles; chevaux.

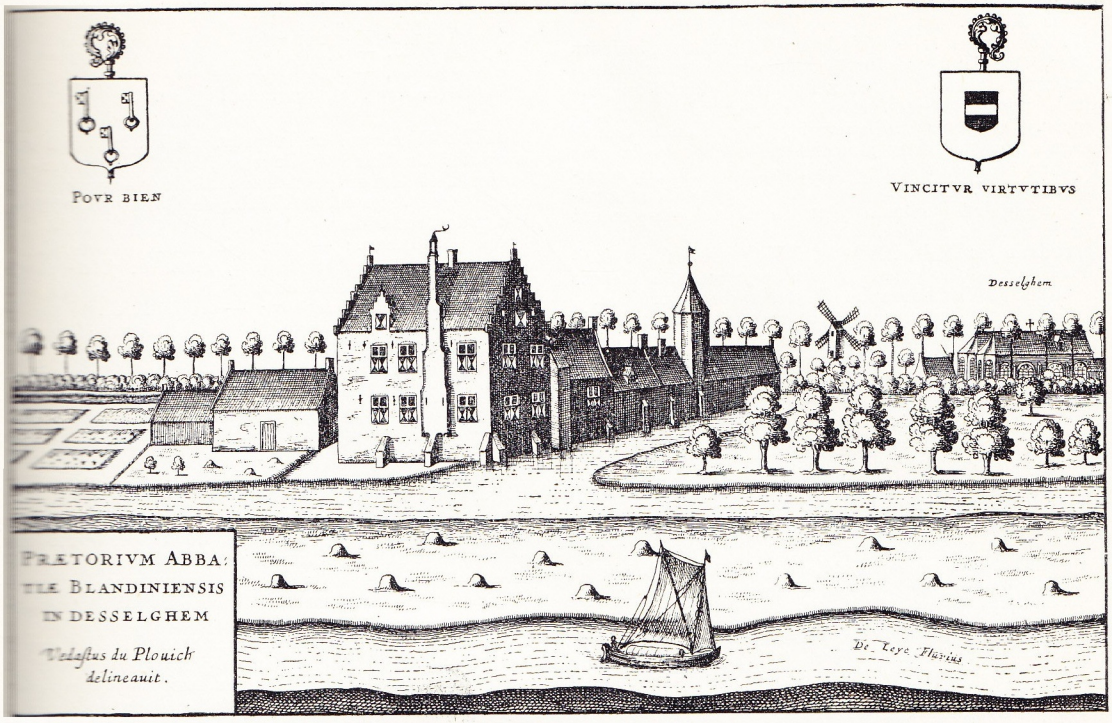
Cours d'eau: le Ledebeek.

Châteaux de Destelbergen, de Galgenberg, d'Eylbosch, de Crabbenburg, ter Burcht, de Te Lande, de Ter Termeeren, de Walbosch.

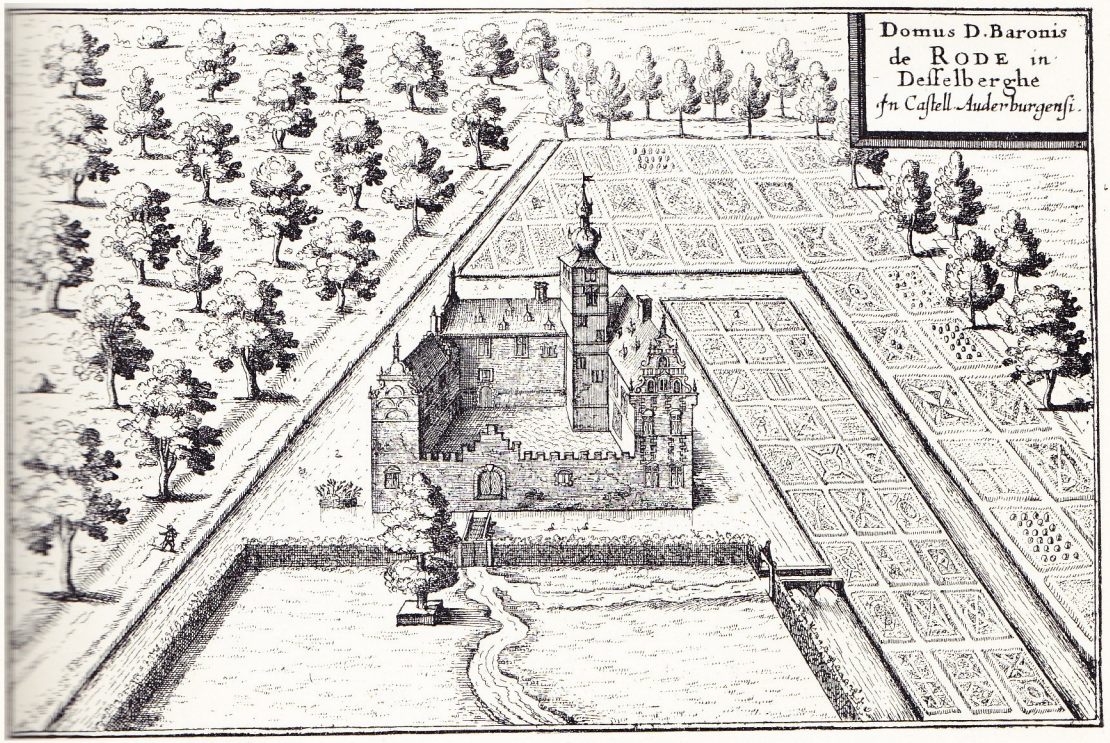
Cette commune remonte à une haute antiquité; elle est citée dans des chartes du Xe siècle sous le



Destelbergen. — Château Crabbenburgh



Desselgem. — D'après A. Sanderus, 1641



Destelbergen. — D'après A. Sanderus, 1641

nom de *villa Thesla;* la chronique de Saint-Bavon la nomme *Thesle.*

La commune, telle qu'elle existe depuis plusieurs siècles, semble s'être formée, comme beaucoup d'autres, par la réunion de deux hameaux, dont l'un portait le nom de *Dessel* et l'autre celui de *Berg* ou *Bergen.* Cela nous expliquerait pourquoi on la trouve désignée sous les deux noms. Ainsi à l'époque la plus ancienne on disait seulement *Thasla* ou *Thisle,* c'est-à-dire *Dessel.* De nos jours les villageois des environs désignent souvent cette commune simplement sous le nom de *Bergen.*

Pendant les XV^e^, XVI^e^ et XVII^e^ siècles, on écrivait assez généralement *Desselbergen;* mais depuis q. q. temps l'orthographe *Destelbergen* a prévalu.

L'église de Destelbergen fut reconstruite en 1784; elle se compose de trois nefs. Vers 1860, on y a joint, du côté gauche, une chapelle de forme ronde, qui a été construite au-dessus du caveau de la famille Huyttens.

Le village de Destelbergen eut beaucoup à souffrir des guerres intestines, des troubles religieux et surtout de la soldatesque de Louis XIV. En 1677, le village fut pillé et saccagé — pour une troisième fois — par les Français.

On a trouvé sur son territoire environ 200 médailles romaines.

En 1862, sa population s'élevait à 3,240 hab.; mais dans ce nombre sont compris ceux du hameau de Beirvelde, au nombre de mille environ.

Anciennement — et cela jusqu'à la fin de l'ancien régime — l'abbé de S. Pierre était le seigneur temporel de Destelbergen; il exerçait le droit de patronage, nommait le clerc et percevait les dîmes. Il y avait justice à tous les degrés.

Parmi les terres féodales qu'il y avait autrefois à Destelbergen, on cite celle de Notax ('t Hof te Notax) qui a donné son nom à une famille opulente.

Alt. de 9.53 m. au seuil de l'église.

Une loi du 20 avril 1921 a détaché une partie du territoire de Destelbergen pour constituer la commune de Beirvelde.

Pop. en 1910, — 4,686 hab.
Sup. » » , — 1,921 hect.
Pop. » 1840, — 3,075 hab.
» » 1890, — 4,035 »

DESTELDONK, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 7 kil. d'Evergem, à 10 kil. de Gand, à 3 kil. d'Oostakker.

Pop. 898 hab.; — sup. 622 hect.

Arr. adm. et jud. de Gand; cant. de j. de p. d'Evergem. — Ev. de Gand.

Terrain plat; sol sablonneux, argileux et tourbeux; — pays agricole.

Cours d'eau: à l'O., le canal du Sas de Gand.

L'église, à trois nefs, possède un tableau attribué à Jordaens, représentant *la dernière Cène.* — Château de Desteldonk.

En 967, *Thesledung*; en 1220, *Desseldunc* et *Desseldonc*; en 1318, *Desseldonck*; en 1330, *Disseldonck.* — La seigneurie de Desteldonck est mentionnée dans une charte du X^e^ s. comme appartenant à l'abbaye de Saint-Bavon. Vers le milieu du XIII^e^ s., Desteldonk avait un seigneur particulier. Le principal fief à Desteldonk était la seigneurie ter Woestyne, avec justice à tous les degrés. — Les iconoclastes causèrent de grands dommages, particulièrement dans l'église et une grande partie des maisons à Desteldonk.

Desteldonk et Sleidinge étaient des fiefs qui relevaient directement du comte de Flandre, et en qualité de dame de ces endroits, la comtesse Marguerite de Constantinople leur accorda un échevinage pour administrer la commune.

Pop. en 1810, — 948 hab.
» » 1840, — 1,230 »
» » 1885, — 1,155 »
» » 1910, — 1,200 »

Alt. de 6.86 m. au seuil de l'église.

DEURLE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur les routes de Gand à Courtrai, et de Hansbeke à Nazareth et Gavere; à 6 1/2 kil. de Nazareth et de Saint-Denis-Westrem, à 13 kil. de Gand, et à 15 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 1,010 hab.; — sup. 543 hect.

Arr. adm. et jud. de Gand; cant. de j. de p. de Nazareth. — Ev. de Gand.

Sol argileux, sablonneux; — agriculture.

Cours d'eau: la Lys, affl. de l'Escaut; quatre ruisseaux.

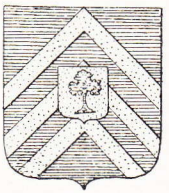
Eglise consacrée en 1835. — Antiquités romaines. Châteaux de Deurle et Ter Leie.

—*Durle* et *Dorle*, au XII^e^ s.; *Duerle*, au moyen âge. — De temps immémorial la seigneurie de Deurle appartenait aux seigneurs de Nevele. Un Walbert de Durle vivait en 1123. La famille de Deurle faisait usage d'un sceau; elle y exerçait basse et moyenne justice. — Les Français campèrent à Deurle en 1673 et causèrent de grands dommages, tant aux habitants qu'aux habitations; en 1708, l'armée française pilla encore le village, et rançonna les habitants au point de semer la misère parmi la population. — Il y eut jadis un ermitage.

Nous extrayons de Sanderus, tome I: « De graef van Vlaandre heeft hier insgelijks eenen schout en schepenen onder den naam van het baljuschap van Duerle, en de heerlijkheid, welke genaamd wordt 's Graven Hazelare, strekt zich uit in Duerle, Eede, Swynaarde, en Nazareth ».

Pop. en 1810, — 863 hab.
» » 1840, — 1,000 »
» » 1885, — 1,052 »
» » 1910, — 1,020 »

DEURNE (lez-Anvers) (bij Antwerpen), comm. de la prov. d'Anvers, sit. sur la gr. route d'Anvers à Turnhout; à 4 1/2 kil. d'Anvers et de Berchem.



Pop. 15,378 hab.; — sup. 1,427 hect.

Arr. adm. et jud. d'Anvers; cant. de j. de p. de Borgerhout. — Archev. de Malines.

Terrain gén. plat; sol sablonneux, un peu argileux et marécageux; — agriculture. — Brasseries; distilleries; fabr. de tapis et de conserves.

Cours d'eau: le Grand-Schijn et le Petit-Schijn; nombreux ruisseaux et canaux d'irrigation.

Eglise de 1845, en style gothique.

Plaine d'aviation (aérodrome).

Plusieurs châteaux, et ruines des châteaux forts Sterkhof et Galifort; — petit castel du XV^e^ siècle.

Fondé au VII^e^ siècle par saint Amand, Deurne avait déjà de l'importance du temps de saint Willebrord qui, au siècle suivant, habita le monastère de Deurne et la *Villa regia* du comte franc Rauchingus. Au moyen âge, il y avait un marché public et un fort sur le « Scheynd », alors rivière navigable.

En latin: *villa Thurnini.* — On a découvert sur son territoire des antiquités romaines et gallo-romaines en assez grande quantité.

Pop. en 1810 (Deurne et Borgerhout), 2,592 hab.
Pop. en 1840, — 2,265 hab.
» » 1868, — 3,380 »
» » 1886, — 6,125 »
» » 1890, — 7,375 »
» » 1910, — 12,325 »

EUG. DE SEYN
Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE
DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSOMÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR
66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924